Linguistic Variation on Facebook: Plurilingual Practices of Algerian Internet Users

Kadri Hadda[1], Hafsaoui Ourda[2]

[1]Abbas Laghrour University of Khenchela, Algeria

Email: kadri.hadda@univ-khenchela.dz

[2]Abbas Laghrour University of Khenchela, Algeria

Email: hafsaoui.ourda@univ-khenchela.dz

Received: 19/03/2026; **Accepted**: 08/08/2026; **Published**: 27/11/2026

ABSTRACT

This article examines the linguistic practices of Algerian Facebook users, drawing on a qualitative sociolinguistic approach. It shows that the plurilingual situation specific to Algeria — inherited from a complex history combining Arabization, French colonization and Berber-speaking diversity — is extended and reinvented in the digital space. The analysis of a corpus of posts and comments from Algerian Facebook pages and groups reveals systematic code-switching between Arabic (Classical and dialectal), French, English and Berber varieties (Kabyle, Chaoui). These hybrid practices attest to a dynamic plurilingual competence and an Algerian linguistic identity in constant negotiation.

Keywords: linguistic variation, Facebook, plurilingualism, code-switching, digital sociolinguistics.

INTRODUCTION

La mondialisation des communications numériques a profondément reconfiguré les pratiques langagières. Les réseaux sociaux, et en particulier Facebook, constituent désormais des espaces d'interaction dans lesquels les locuteurs plurilingues mobilisent librement l'ensemble de leur répertoire linguistique. Ce phénomène est particulièrement saillant en Algérie, pays caractérisé par une situation linguistique d'une complexité remarquable.

L'Algérie est un terrain privilégié pour l'étude de la variation linguistique : coexistent en son sein l'arabe classique (langue officielle), l'arabe dialectal (langue véhiculaire majoritaire), le tamazight et ses variétés régionales (kabyle, chaoui, targui, m'zab), ainsi que le français — langue de la colonisation devenue première langue étrangère — et, de plus en plus, l'anglais. Cette pluralité, loin de constituer un obstacle à la communication, génère des formes d'expression hybrides particulièrement vivaces sur les réseaux sociaux.

La question centrale qui guide cette réflexion est double : pourquoi les internautes algériens ont-ils recours à plusieurs langues dans leurs échanges sur Facebook ? Et de quelle manière la variation linguistique propre à la société algérienne infléchit-elle leurs pratiques en ligne ?

En effet, pour guider cette réflexion, nous formulons l'hypothèse suivante : la diversité plurilingue faciliterait la communication des facebookeurs algériens dans l'espace numérique.

Cette étude repose sur un corpus varié, qui comporte l'usage des langues dans les commentaires et les publications sur facebook. L'objectif de cette analyse est de mettre en valeur la richesse linguistique qui caractérise l'Algérie, et de mettre en lumière la compétence plurilingue des internautes algériens.

Le cadre théorique

Contexte sociolinguistique algérien

La situation linguistique algérienne ne peut se réduire à un simple bilinguisme dont Abdelhamid Samir a souligné « le problème que se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peutêtre envisagé comme un phénomène de plurilinguisme » (Abdel Hamid .S. 2002.)

A ce propos, il la qualifiait de phénomène de plurilinguisme à part entière. Plusieurs langues et variétés s'y côtoient en contact permanent, chacune dotée de fonctions et de statuts distincts.

Dans ce sens, le paysage linguistique algérien se caractérise par l'usage de plusieurs langues. Donc, la présence des langues différentes en Algérie, est dû à son histoire et aux civilisations qui l'ont passées. Pour Dembri,K :

« L'Algérie constitue un terrain fort propice à la variation linguistique. On y distingue la présence de plusieurs langues. De ce fait, l'espace linguistique y est plurilingue. Le français est en contact avec plusieurs langues…en parlant de langues en contact, l'auteur désigne les trois langues cohabitent dans le même pays, à savoir l'arabe standard dit scolaire,l'arabe dialectal et le berbère (le Tamazight qui est la forme linguistique

la plus employée au Nord de l'Algérie , sans oublier le Chaoui, le chleuh…etc). il ajoute également cette confirmation :

« Le locuteur algérien dispose de plusieurs langues et variétés de langues qui sont en contact permanent. Il y recourt selon ses besoins et selon la situation de communication. En Algérie, on distingue la présence des langues suivantes :l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbèrele français, ainsi que d'autres langues étrangères enseignées dans des établissements scolaires. » (Dembri, K. 2018.pp53.)

L'arabe classique, langue du Coran et de l'islam, bénéficie d'un statut officiel et national consacré par la Constitution algérienne de 1989. Il est la langue de l'enseignement, de l'administration et de la vie religieuse. L'arabe dialectal (dardja), en revanche, est la langue maternelle de la grande majorité des Algériens et le principal vecteur de la communication quotidienne, informelle et populaire. Il existe une situation diglossique entre ces deux variétés de l'arabe, la première occupant une position haute (H) et la seconde une position basse (L), selon la terminologie de Ferguson (1959).

Le tamazight, dans ses différentes formes (kabyle, chaoui, targui, m'zab, tarifit), représente la couche linguistique la plus ancienne du territoire. Reconnu langue nationale et officielle par la République algérienne, il demeure néanmoins exposé à une stigmatisation persistante, malgré son importance identitaire.

Le français, héritage de 132 ans de colonisation (1830-1962), occupe une position paradoxale : sans être langue officielle, il est omniprésent dans l'économie, la médecine, le commerce, la presse et l'enseignement supérieur. Comme le résumait Sebaa (2002), il véhicule l'officialité sans en avoir le titre, transmet le savoir sans être formellement la langue d'enseignement, et façonne l'imaginaire collectif sans être langue d'identité. Enfin, l'anglais connaît une progression rapide, soutenue par la politique éducative récente qui l'introduit dès le primaire, et stimulée par la mondialisation et les usages numériques comme l'affirme Anne Sophie « L'anglais est utilisé dans le monde pour des raisons variables , il représente Surtout une langue de pouvoir . Dans la sphère internationale, l'anglais est utilisé en tant que LE et ses emplois se diversifient en fonctions des secteurs d'activité qui sont aujourd'hui soumis aux pressions de la mondialisation ».(Anne Sophie Cordel, 2014).

La variation linguistique

Paillet(2005) définit la variation linguistique ainsi : « naît, se transforme, selon l'évolution même de la société et donc de la langue ». (A. Paillet,2005 p. 72).

En effet, la variation linguistique présente un élément majeur de la sociolinguistique. Cette notion est abordée par W. Labov (1976) « Il estime que l'existence de variations et de structures hétérogènes dans les communautés linguistiques étudiées est une réalité bien établie. » (W. Labov, 1976, p. 282)

De ce fait, la sociolinguistique variationniste, fondée par William Labov, postule que toute langue est traversée par une variation interne et externe. La variation interne tient aux facteurs proprement linguistiques (contexte syntaxique, morphologie), tandis que la variation externe renvoie aux facteurs sociaux, géographiques, historiques et situationnels. On distingue ainsi :

La variation diachronique désigne les changements qu'une langue connaît au fil du temps : évolutions phonétiques, lexicales, morphosyntaxiques et sémantiques qui font passer d'un état de langue à un autre. Elle permet de rendre compte de la stratification historique d'un système linguistique. Dans le contexte algérien, elle se lit notamment dans les couches successives d'emprunts accumulées par l'arabe dialectal au contact du berbère, du turc, de l'espagnol puis du français, qui donnent à la dardja sa physionomie lexicale composite.

La variation diatopique (ou géographique) renvoie aux différences observées d'un espace à un autre : accents, lexique et formes grammaticales propres à une région, à une ville ou à un quartier. Le territoire algérien en offre une illustration nette, avec des parlers arabes différenciés selon les régions (est, centre, ouest, sud) et des variétés berbères distinctes (kabyle, chaoui, m'zab, targui). Sur Facebook, cette dimension se manifeste lorsque les internautes recourent à des formes régionales qui signalent leur origine ou leur appartenance locale, y compris à distance, comme dans les groupes de la diaspora.

La variation diastratique (ou sociale) met en relation les usages linguistiques avec les caractéristiques sociales des locuteurs : âge, sexe, niveau d'instruction, milieu socioprofessionnel, génération. Elle est au fondement de la sociolinguistique variationniste de Labov (1976), qui a montré que des différences de prononciation corrèlent de façon régulière avec l'appartenance sociale. En Algérie, l'usage du français est fortement lié au niveau d'instruction et au milieu social ; sur Facebook, la forte présence des 18-35 ans (plus de 67 % des utilisateurs) confère à cette variation générationnelle une importance particulière.

La variation diaphasique (ou stylistique, situationnelle) concerne l'adaptation, par un même locuteur, de son langage à la situation de communication : interlocuteur, thème, enjeu, degré de formalité. Elle fait alterner registres soutenu, courant et familier. Dans l'espace algérien, elle explique le passage de l'arabe classique, mobilisé pour les formules religieuses ou les condoléances, à l'arabe dialectal, qui domine l'humour et l'échange spontané.

La variation diamésique (Mioni, 1983) tient au canal de communication, c'est-à-dire à l'opposition entre l'oral et l'écrit. Cette dimension est décisive pour l'étude des réseaux sociaux : les publications et commentaires Facebook sont des écrits qui transposent des traits de l'oral (spontanéité, abréviations, graphies phonétiques, transcription de la dardja avec des caractères latins), brouillant la frontière traditionnelle entre les deux canaux.

Ces axes ne sont pas étanches : comme le rappelle Gadet (2003), les variations géographique, sociale, situationnelle et de canal s'entrecroisent dans toute production langagière. Un même énoncé peut ainsi relever à la fois d'un parler régional, d'une génération et d'un registre familier.

Dans le cadre de la communication numérique, ce sont surtout les dimensions diaphasique et diamésique qui sont au premier plan : le changement de registre et de langue selon le contexte, l'interlocuteur ou la nature du message, sur un canal écrit qui emprunte à l'oralité.

1.3. L'espace numérique Facebook comme terrain sociolinguistique

Créé en 2004, Facebook est devenu la plateforme de réseau social la plus utilisée au monde. En Algérie, le phénomène est particulièrement marqué : le pays compte plus de 24 millions d'utilisateurs, soit environ 55 % de la population, dont 62 % d'hommes et 38 % de femmes. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 18-35 ans (plus de 67 % des utilisateurs algériens). Dès 2010, une étude indiquait que le français était la langue d'interface choisie par 90 % des utilisateurs algériens, contre seulement 10 % pour l'arabe.



Facebook offre un espace communicationnel inédit, à la fois public et informel, où les normes prescriptives sont suspendues et où la créativité linguistique peut s'exprimer librement. Il constitue un terrain d'élection pour l'étude du discours numérique natif, tel que le définit Paveau (2017) : des productions langagières élaborées en ligne, dans les environnements et avec les outils propres au web 2.0.

Le cadre méthodologique

Délimitation du corpus

Cette étude s'inscrit dans l'approche sociolinguistique, issue du terrain électronique, spécialement le réseau social Facebook .En traitant les pratiques langagières des internautes algériens par l'analyse des captures d'écran des commentaires et des publications, qui sont présentés par des images et par des écritures.

Donc, Notre étude repose sur une approche qualitative des commentaires et des publications diffusés sur le réseau social facebook, pour montrer la diversité plurilingue des pratiques langagières des locuteurs algériens, s'appuyant sur un corpus de captures d'écran de publications et de commentaires recueillis sur des pages et groupes Facebook algériens : Soug n'sa (communauté féminine algérienne), Only DZ (site d'actualité et de médias), تخمام دزيري (page humoristique), L'Algérie à travers ses anciennes photos (groupe mémoriel) et Femmes algériennes de Montréal (groupe diasporique). L'analyse se concentre sur l'identification des langues mobilisées, des phénomènes de contact et des fonctions pragmatiques des choix linguistiques.

Analyse des pratiques langagières

Phénomènes de contact des langues observés

L'analyse du corpus met en évidence quatre grands phénomènes linguistiques issus du contact des langues en Algérie.

- Le bilinguisme — capacité à utiliser alternativement deux ou plusieurs langues — est la posture de base de l'internaute algérien. Il ne s'agit pas d'un bilinguisme figé, mais d'un bilinguisme dynamique, situationnel, qui se reconfigure à chaque échange.



Cela apparait dans cette publication

Traduction : « Mémoire, examen, l'étudiant »

Cette publication, représente une image de deux bus qui sont le mémoire et l'examen,qui gênent le chemin d'une petite voiture qui est‹''الطالب''l'étudiant''

- La diglossie se manifeste clairement dans les choix entre arabe classique et arabe dialectal. L'arabe classique est mobilisé dans les registres formels ou à connotation religieuse (expressions pieuses, prières, formules rituelles), tandis que le dialectal domine dans l'expression spontanée, l'humour et l'interaction quotidienne.

Ce commentaire le prouve :



Traduction : « Que dieu ait pitié d'elle avec sa grande miséricorde inchallah. Qu'ellerepose en paix

Dans ce commentaire, il y a deux langues l'arabe classique et le français.

- L'emprunt est une pratique massive : des mots français comme corbeille, rattrapage, connexion, module, examen, résultat, bac ou prix sont intégrés directement dans des énoncés arabes dialectaux, parfois assimilés morphologiquement au système arabe par l'ajout de préfixes et suffixes. De même, des termes anglais comme fake account ou Help apparaissent sans adaptation formelle.

Dans cette publication :



L'arabe dialecale et un mot emprunté d'origine français » "الكونيكسيون"Connexion",et dans cette image une chienne qui porte un foulard rouge dans une état de pauvreté ,elle dit en anglais « Help !Help me,I'm pour », exprimé en français : « aidez-moi, aidez-moi,je suis pauvre ».



- L'alternance codique (code-switching) constitue le phénomène le plus spectaculaire. Les internautes passent d'une langue à l'autre à l'intérieur d'un même énoncé (alternance intra-phrastique), entre deux énoncés successifs (alternance inter-phrastique), ou insèrent des expressions figées d'une autre langue dans un texte monolingue (alternance extra-phrastique, selon la classification de Poplack, 1988).Dans ce commentaire :

Traduction : « **c'**est un an plein de ''prix svp'' ».



Dans cette publication, nous remarquons l'emploi de deux langues l'arabe classique et le français

Traduction : « J'ai rien compris, Qu'est ce qu'il ya »



Dans cet énoncé , on trouve deux langues ; le français et le Chaoui .

Traduction : « Salut oui c'est vrai »

l'énonciateur utilise le kabyle et le français.

Configurations linguistiques observées dans le corpus

Les analyses révèlent quatre configurations linguistiques récurrentes, synthétisées dans le tableau ci-dessous :

Tableau : Configurations linguistiques observées dans le corpus

Configuration	Contextes et registres	Phénomènes associés	Fonction dominante
Arabe dialectal + français	Combinaison la plus fréquente : registres humoristiques, échanges informels entre jeunes, commentaires sur la vie universitaire ou quotidienne.	Alternance codique ; emprunts français (corbeille, rattrapage, connexion, module…)	Ludique et communicationnelle
Arabe classique + français	Registres plus soutenus : expressions de condoléances, publications à portée réflexive.	Alternance codique ; diglossie (position haute)	Expressive (registre soutenu)
Arabe dialectal + français + anglais	Publications humoristiques où l'anglais est convoqué pour un effet comique ou de mise à distance.	Alternance codique ; emprunts anglais (fake account, Help)	Ludique (effet comique, distanciation)

Configuration	Contextes et registres	Phénomènes associés	Fonction dominante
Berbère (kabyle ou chaoui) + français	Échanges de locuteurs issus des régions berbérophones.	Alternance codique ; contact berbère-français	Identitaire (identité régionale revendiquée)

La source : corpus de l'étude(commentaires et publications sur facebook)

Le tableau met en évidence que le français est le pivot commun des quatre configurations : il s'associe tantôt à l'arabe dialectal, tantôt à l'arabe classique, à l'anglais ou au berbère, et le choix de ce partenaire linguistique varie avec le registre et la fonction recherchée. L'arabe dialectal et le berbère s'inscrivent dans des registres de proximité et d'appartenance, alors que l'arabe classique marque la solennité et l'anglais la distance ou le jeu.

Fonctions pragmatiques de la variation linguistique

Les choix de langue sur Facebook ne sont jamais arbitraires. Plusieurs fonctions peuvent être identifiées :

Fonction identitaire : le recours au dialectal ou au berbère signale une appartenance communautaire, une solidarité de groupe.

Fonction expressive : certains mots français ou anglais n'ont pas d'équivalent idiomatique dans les autres langues du répertoire, ou leur emploi produit un effet de style spécifique.

Fonction ludique et humoristique : le mélange des langues crée un effet comique, une mise en scène de soi polyglotte.

Fonction communicationnelle pragmatique : l'alternance facilite la transmission du message en choisissant la langue la plus précise ou la plus accessible pour chaque segment.

Discussion

Les résultats de cette étude confirment que Facebook constitue un miroir fidèle — et un amplificateur — de la situation sociolinguistique algérienne. Les internautes y reproduisent les pratiques plurilingues de leur vie quotidienne, tout en les intensifiant grâce à la liberté que permet l'espace numérique, affranchi des normes prescriptives de l'école ou de l'administration.

Cette pluralité ne traduit pas une insécurité linguistique, mais bien une compétence plurilingue active, valorisée socialement et cognitivement. Comme le soulignait Benrabah (1999), la créativité linguistique des jeunes Algériens produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues, où l'arabe algérien, le berbère et le français s'articulent naturellement.

Par ailleurs, l'émergence de l'anglais dans les pratiques numériques algériennes signe une évolution notable du répertoire : l'anglais n'est plus seulement la langue étrangère apprise à l'école, il devient un code de prestige et de modernité, notamment dans les registres humoristiques et technologiques.

Conclusion

Au terme de cette étude, l'analyse des pratiques langagières des internautes algériens sur Facebook révèle un paysage linguistique riche et en mouvement. La variation linguistique — loin d'être un phénomène marginal ou problématique — est au cœur de la communication numérique algérienne. Elle se manifeste à travers le bilinguisme, la diglossie, l'emprunt et, surtout, l'alternance codique, mobilisant l'arabe classique, l'arabe dialectal, le français, l'anglais et les variétés berbères.

A cet effet, ces pratiques hybrides témoignent d'une identité algérienne plurielle, héritée de l'histoire et réinventée dans le présent numérique. Elles illustrent également le potentiel de Facebook comme terrain d'investigation pour la sociolinguistique contemporaine, invitant les chercheurs à développer des cadres analytiques à la hauteur de la complexité de ces espaces d'échange.

Références bibliographiques

1. Abdelhamid, S .(2002). Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de laprononciation du français langue étrangère. Thèse de doctorat. Université de Batna
2. Benrabah, M. (1999). Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique. Paris.
3. Bourrache, A. (2022). La pratique de l'analyse du discours numérique en Algérie. ALTRALANG Journal, 4(1), 237-238.
4. Calvet, L.-J. (1999). La guerre des langues et les politiques linguistiques. Paris : Hachette.
5. Cordel, A-S. (2014). La diffusion de l'anglais dans le monde : le cas de l'Algérie . Thèse de doctorat. Université de Grenoble.
6. Dembri, K. (2018). La variation linguistique au service du plurilinguisme. Revue académique des études humaines et sociales, 19.
7. Dubois, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.
8. Ferguson, C. A. (1959). Diglossia. Word, 15(2), 325-340.
9. Gadet, F. (2003). La variation sociale en français. Paris : Ophrys.
10. Labov, W. (1976). Sociolinguistique. Paris : Éditions de Minuit.
11. Moreau, M.-L. (1997). Sociolinguistique : concepts de base. Bruxelles : Mardaga.
12. Paillet, A- D. (2005). De la polysémie : Ambivalence, dialogisme et polysémie discursive . Thèse de doctorat. Montpellier 3.
13. Paveau, M.-A. (2017). L'analyse du discours numérique. Paris : Hermann.
14. Poplack, S. (1988). Conséquences linguistiques du contact de langues. Langage et société, 43, 23-46.
15. Sebaa, R. (2002). L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée. Oran : Dar El-Gharb.
16. Taleb-Ibrahimi, K. (1997). Les Algériens et leurs langues. Alger : El-Hikma